



ORGANE DE L'ŒUVRE DE LA CATHEDRALE DE MONTREAL.

Rédigé en collaboration.

Bureaux : Archevêché, Montréal.

ANNÉE 1886.

MONTREAL, SAMEDI, 18 SEPTEMBRE.

No. 18.

PROGRAMME!

Lundi, 20 Septembre.

Monday, September 20th

BAZAR

De 10 heures A. M. a 10 heures P. M.

BAZAAR

From 10 A. M. to 10 P. M.

GOUTER

De Midi à 2 heures et de 7 à 9 heures P. M.

LUNCH

From Noon to 2, and from 7 to 9 P. M.

DURANT LA SOIREE,

Musique par le Choeur de Saint-Vincent,

*Sous la direction de M. ALPH. LACOSTE,
Maître de Chapelle de St-Vincent.*

DURING THE EVENING,

Music by the Choir of St-Vincent's Church,

Under the direction of the leader, Mr ALPH. LACOSTE.

JACQUES-CARTIER ET LA CATHÉDRALE DE MONTREAL

Suite.

VIII

Où Cartier a-t-il abordé? nous avons résolu cette première quantité inconnue de notre problème. Nous en servant comme d'un levier, attaquons maintenant la seconde : où la bourgade d'Hochelaga était-elle située?

De notre point d'arrêt, du pied des rapides de Lachine, partons pour Hochelaga; et, sous la conduite de "trois hommes de la dite ville," à la suite de Cartier, engageons-nous hardiment dans ce chemin qu'il trouva "aussi battu qu'il soit possible," à travers la plus belle terre et "meilleure qu'on saurait voir, toute pleine de chênes aussi beaux qu'il y ait en forêt de France, sous lesquels était la terre toute couverte de glands."

Soixante-huit ans après, ces lieux s'offraient aux regards de Champlain avec un même aspect de richesse et de beauté: "Tout ce peu de pays du côté du dit sault que nous traversâmes par terre, est bois clair, où l'on peut aller aisément avec armes, sans beaucoup de peines, l'air y est plus doux et tempéré, et de meilleure terre qu'en lieu que j'eusse vu, ou il y avait quantité de bois et de fruits."

En vérité cette brillante description pourrait-elle s'appliquer aux terrains bas et marécageux du Pied du Courant et du quartier Ste Marie, ainsi qu'aux terres maigres et glaiseuses du Côteau Baron? Ne reconnaissez-vous pas plutôt, ici, ces campagnes fertiles, luxuriantes de toutes sortes de moissons, parsemées de grands ormes, de chênes vigoureux et de noyers aux têtes arrondies, que baignent les flots agités du Sault St Louis, qui s'étendent des belles fermes de la Pointe St Charles aux vergers de Notre-Dame-de-Grâce et aux bosquets de la Côte St Antoine. Evidemment nous traversons cette pièce de pays où a été taillée la paroisse actuelle de St. Paul.

Cependant, avant de nous engager plus avant, de peur de nous égarer dans le dédale des forêts, arrêtons-nous un instant avec Cartier, sur l'invitation du chef sauvage, "lequel nous fit signe qu'il se fallait reposer au dit lieu près un feu qu'ils avaient fait au dit chemin." Et, pendant que sera "le dit Seigneur à faire un sermon et prêchement," nous, à loisir, consultant les souvenirs anciens, étudions la topographie de la contrée, telle qu'elle existait alors.

Arrivant du sud-ouest, alimentée par un petit lac et de nombreux marais qui étaient situés, du côté de la Chine, entre les hauteurs qui longent le Sault St Louis et cette rangée de collines connues depuis sous le nom de "Les Côteaux," la petite rivière St Pierre, après avoir traversé l'emplacement du Griffintown, venait se jeter dans le fleuve à l'endroit où s'élève aujourd'hui le marché Ste Anne. Les ingénieurs, chargés de localiser le tracé

que suivrait le canal de Lachine, ont grandement utilisé les facilités que son cours offrait au creusement, se contentant de l'élargir et de le redresser en certains endroits.

M. Faillon, dans son "Histoire de la colonie française," décrivant l'endroit où M. de Maisonneuve assit le premier fort de Ville-Marie, dit: "C'était alors un angle de terre, ou plutôt un triangle, formé d'un côté par le fleuve St Laurent, d'une autre par une petite rivière qui s'y décharge; et du côté où ne passait ni le fleuve ni la rivière, était une terre marécageuse et inaccessible qui, ayant été desséchée dans la suite, fut connue sous le nom de St Gabriel."

M. Rousseau, l'auteur de la "Vie de M. Paul Chomedey de Maisonneuve," appelle cette petite rivière par son nom: "Le lendemain, au jour naissant, l'expédition aborda au lieu choisi pour le débarquement. C'était une langue de terre, formée d'un côté par le fleuve et de l'autre par une décharge de la rivière St Pierre. Canalisé depuis, ce cours d'eau est venu se jeter dans le fleuve vis-à-vis l'ancienne douane."

Enfin je citerai l'atlas "Le vieux Montréal," dessiné par M. P. L. Morin et publié par M. H. Beaugrand; on y lit que le fort de M. de Maisonneuve fut bâti sur le terrain situé près et au sud de la nouvelle douane, sur les rues de la Commune, des Commissaires, de Callières, du Port et entre la petite rivière St Pierre et le fleuve St Laurent."

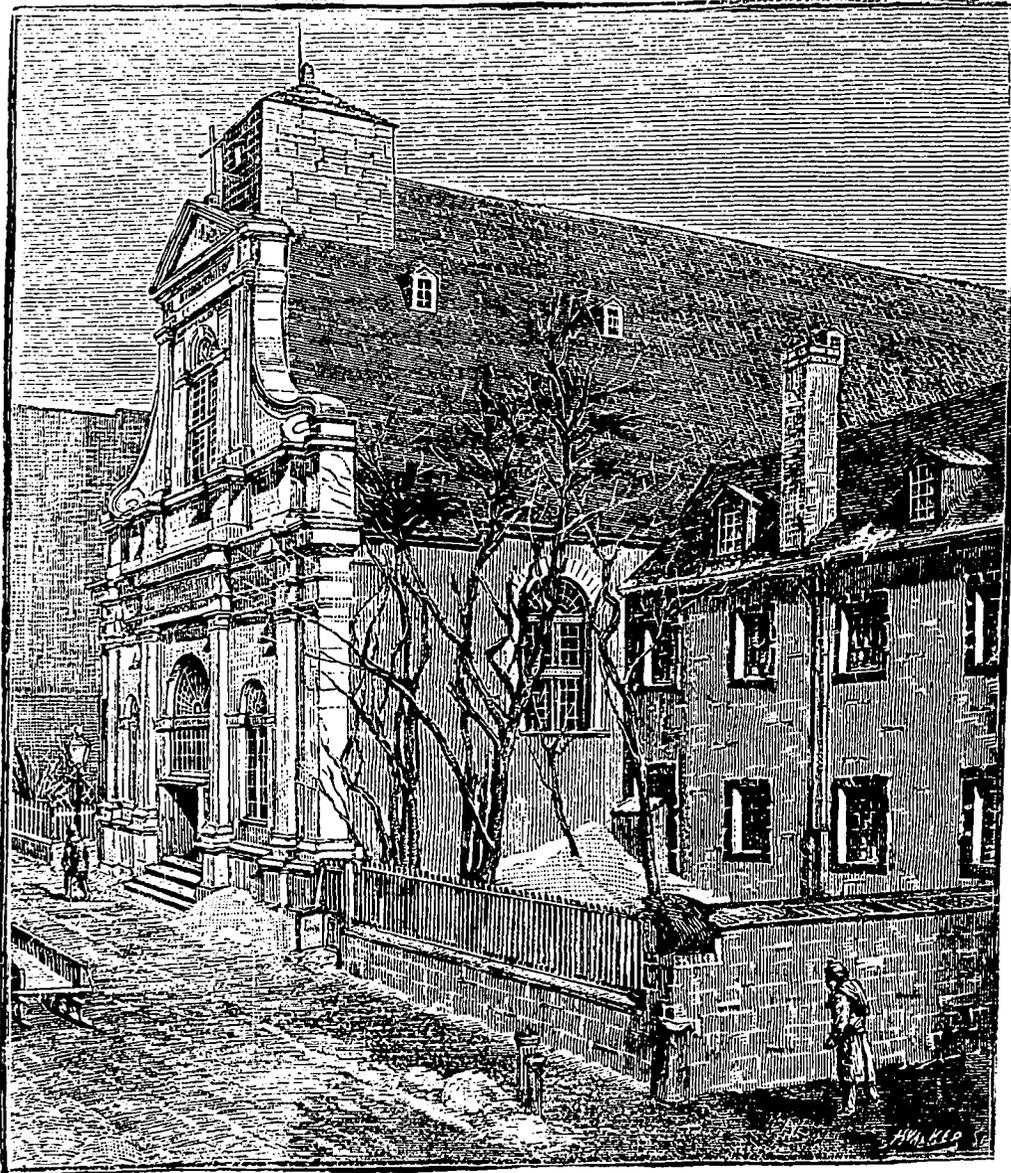
Une autre rivière, d'un volume moins considérable, appelée plus tard "petite rivière ou ruisseau St Martin, roulant ses eaux tranquilles en sens contraire du St Laurent, traversait le quartier Ste Marie, le faubourg Québec et le carré Viger, coulait au pied du "Beaver Hall," du mont St Joseph et du mont Ste Marie, faisait une coube aux environs de l'église St Joseph, pour aller se jeter dans la rivière St Pierre, un peu plus haut que son embouchure.

Le père Charlevoix en fait mention dans la description qu'il donne de Ville-Marie en 1723: "Montréal est un carré long, situé sur le nord du fleuve, lequel, s'élevant insensiblement partage la ville dans sa longueur en Haute et Basse..... au-delà d'un petit ruisseau, qui vient du nord-ouest et borne la ville de ce côté là, on trouve quelques maisons et l'hôpital général."

M. Bender, dans son livre intitulé "Old and New Canada," désigne l'endroit où passait cette petite rivière: "A brook meandered through Craig street, and receive revulets from the higher portions of the town. Un ruisseau serpentait au milieu de la rue Craig, et reçoit des filets d'eau des parties supérieures de la ville."

L'Atlas de M. Morin est encore plus explicite: "En 1650 plusieurs colons français laissèrent le fort, où ils résidaient depuis dix-huit ans, pour aller s'établir sur le coteau, situé entre le fleuve St Laurent et le ruisseau St Martin (Petit Rivière), cours d'eau, qui coule sous la rue Craig, une partie des faubourgs St Antoine et des Récollets, passe sous la propriété de l'ancien collège et va se jeter dans le fleuve près de la douane."

Ainsi donc dans notre route sur les pas de Cartier, pre-



ANCIENNE EGLISE DES RECOLLETS, MONTREAL

nant soin d'éviter les marais de St Gabriel, nous passerons à travers les terrains de la côte St Paul, des Tanne-ries et de Ste Cunégonde, nous traverserons, probablement sur une arbre renversé, la rivière St Pierre; nous longeron la courbe du ruisseau St Martin à sa partie la plus occidentale: nous dirigeant vers ce plateau incliné sur les flancs duquel courent, comme sur autant de gradins superposés, les rues St Antoine, Dorchester, Ste Catherine et Sherbrooke; le regard fixé, dans notre admiration sur cette montagne superbe, qui porte vers la nue son front couronné de verdure.

J. B. PROULX, Ptre.
(A continuer).

LE LIVRE D'OR DE LA CATHEDRALE.

LE bazar triomphe, le bazar est partout, on ne parle que du bazar, tout le monde en admire les splendeurs, en loue l'organisation et en chante les louanges; aussi nous semble-t-il et nous sommes sûr que tout le monde sera de notre avis, que tous ceux qui ont activement contribué à ce succès sans précédent ne sauraient être trop remerciés par nous tous qui leur devons d'avoir ainsi contribué pour une si large part à l'achèvement de la grande basilique de l'Amérique du Nord.

Nous voudrions dans cette courte chronique donner au public, qui est prompt à l'admiration mais ne se rend pas toujours compte, faute de les connaître, des difficultés d'une organisation, une faible idée de ce qu'il a fallu d'efforts et de dévouements pour arriver à organiser cette grande chose qui s'appelle le bazar de la cathédrale.

Le bazar est une grande république fédérale; chaque paroisse règne dans sa section et se soumet cependant pour l'ordre général à l'autorité du comité général exécutif.

Que de nuits blanches il a passées ce comité exécutif! que de tribulations il a eues, quoique tous les comités paroissiaux aient réuni leur bonne volonté pour aplanir sa délicate mission! mais enfin une organisation multiple et gigantesque comme celle du bazar, présente à chaque pas des obstacles qui semblent se renouveler à mesure qu'on les aplanit. Honneur donc aux membres de notre clergé qui composent ce comité, aujourd'hui que le succès couronne leurs efforts, ils sont modestement rentrés dans la coulisse et se dérobent aux éloges qui leur sont dus, mais notre reconnaissance saura les trouver et inscrira sur le livre d'or de Saint-Pierre de Montréal les noms de messieurs les abbés Racicot, Primeau, Emard, Vaillant, et de leurs collègues qui, depuis déjà tant de mois, n'ont plus qu'une idée et une préoccupation: le bazar de la cathédrale!

Chaque comité paroissial s'est trouvé, dans la sphère de sa compétence, en présence des mêmes difficultés que le comité exécutif! Certes le dévouement, le zèle, l'esprit de sacrifice, et l'amour de la religion des dames de la société canadienne-française, de la société irlandaise et de la société catholique anglaise nous sont bien connus; que de mer-

veilles ces pieuses femmes n'ont-elles pas accomplies avec leur charité dans le cours de notre histoire!

Mais nous ne croyons pas avoir encore assisté à un développement simultanément d'efforts semblables à celui dont elles nous donnent en ce moment le spectacle! Avant le bazar, il a fallu, pendant des semaines, solliciter les dons, et réunir les objets qui devaient composer l'étalage de chaque section; quand sont arrivés les quelques jours qui ont précédé l'ouverture, ces dames ont dû passer leurs journées et une partie de leurs nuits au milieu de la poussière et des courants d'air meurtriers à orner l'espace réservé à leurs paroisses, et y disposer les objets avec ce goût merveilleux qui fait notre admiration et à se préparer pour la bataille qu'elles allaient livrer à nos bourses, déjà toutes prêtes à s'ouvrir du reste à la vue de tant de dévouement si généreusement dépensé pour la grande œuvre.

Aujourd'hui, que le bazar est ouvert, il faut que ces généreuses combattantes quittent, toute la journée, leurs maisons et leurs familles pour venir les unes nous tenter en nous montrant les merveilles qu'elles ont amassées, les autres préparer les loteries et en vendre les billets, d'autres enfin, et devant l'esprit de sacrifice de celles-là, nous nous inclinons profondément, se dévouer aux travaux de la cuisine, débiter la crème à la glace, servir les boissons et exposer leurs santés en restant des heures près des glacières.

Du reste, ce ne sont pas quelques lignes, c'est un volume qu'il nous faudrait pour donner une idée de l'admirable dévouement de nos dames, on dit toujours que la femme française, quand il s'agit de dévouement est l'honneur de sa nation, certes on peut en dire autant des femmes canadiennes quelle que soit l'origine du sang qui coule dans leurs veines, il semble que le Canada, arrosé à sa naissance du plus pur sang français ait reçu le merveilleux privilège de pouvoir infuser dans chacun de ses enfants un peu de cet héroïsme magnifique qui fut l'apanage de ceux qui l'ont civilisé.

Nous disions tout à l'heure que les noms des membres du comité exécutif méritaient d'être inscrits sur le livre d'or de la cathédrale, il faudra donc y mettre aussi tous les noms des membres actifs de tous les comités de dames, car nous ne doutons pas que Saint-Pierre de Montréal n'ait dès maintenant son livre d'or dont les premières pages vont se trouver remplies avant que la grande œuvre qui nous occupe soit achevée.

TOUCHATOUT.

There are not good things enough in life to indemnify us for the neglect of a single duty.—*Mme Swetchine.*

The living Church is the test and computation of all false Churches.—*Cardinal Newman.*

Chance never helps the men who nothing do.—*Sophocles.*

The chosen friends of God alone
Are real friends to man.

—*Thomas D'Arcy McGee.*

But man's true Empire is his deathless soul—
How capable of culture and adornment!

Thomas D'Arcy McGee.

Là Fenêtre Ouverte.

Traduit de l'Anglais de Longfellow

Par J. LENOIR.

Le vieux logis, muet et sombre,
Se cachait sous les tilleuls verts,
Et le jour disputait à l'ombre
Les sentiers de sable couverts.

J'allai m'asseoir sous la fenêtre,
Et je dis : " Où donc êtes-vous ? "
Mais je n'y revis plus paraître
D'enfants rieurs aux regards doux.

Auprès du seuil de la demeure,
Un chien, gardant leur souvenir,
S'étonnait de voir passer l'heure
Sans qu'aucun d'eux pût revenir.

Son œil où brillait la tendresse,
Cherchait en vain sous les tilleuls
Ses gais compagnons d'allégresse. . . .
L'ombre y tendait ses noirs linçuls !

J'entendis gazouiller encore
L'oiseau dont le chant familier
Toujours éveillait, dès l'aurore,
Ceux que je ne puis oublier !

Mais la voix des anges que j'aime,
Voix qui charmaît par ses doux bruits,
Ne chantera, douleur suprême !
Que dans les rêves de mes nuits !

Et, comme nous marchions ensemble,
L'enfant qui suivait mon chemin
Disait : " Oh ! que votre main tremble,
Qu'elle tremble en pressant ma main ! "

LE SIEGE EPISCOPAL DE MONTREAL.

NOTES ET DOCUMENTS INÉDITS.

(Suite.)

DÉPÊCHE OFFICIELLE DE LORD GLENELG A LORD GOSFORD, SUR L'EVÊCHÉ DE MONTRÉAL.

Downing Street, 26 May 1836.

My Lord,

I have received and had under my consideration Your Lordship's despatch of the 9th February last, No. 18, on the subject of the establishment of a second Roman Catholic See in Lower Canada by the separation of the district of Montreal from that of Quebec. In your despatch is enclosed a memorandum showing the correspondence which had passed between Your Lordship's Predecessors and this department relative to the recognition by His Majesty's Government of Roman Catholic Bishops in the Province of Lower Canada. This question has also been brought under my notice by Dr. Bramston.

I need not assure Your Lordship of the anxiety which is felt by H. M. Government to take all necessary measures for supplying the wants and for meeting the wishes of H. M. Roman Catholic subjects in Lower Canada, in regard to their religious instruction. But at the same time the legal objections to the recognition by any formal instrument of a Roman Catholic Bishop within the British Dominions are inseparable; and Your Lordship will readily understand that the course pursued in the case of M. de Plessis in the year 1817, for avoiding those objections, is no longer admissible. I am happy, however, to feel that such recognition is not essential. Neither M. Panet who immediately succeeded M. du Plessis, nor the present Roman Catholic Bishop of Quebec have ever been recognized under that title by any more formal document than a despatch bearing the signature of the secretary of state, and altho' Dr. McDonell the Roman Catholic Bishop of Upper Canada, has a seat in the Legislative Council of that Province, he did not receive that distinction until some years after his investment with independant Episcopal Authority; nor was he described in the mandamus under the sign manual by his local title. In regard to Nova Scotia and Prince Edward Island, a similar course appears to have been pursued; the Roman Catholic Bishops of these colonies having been merely sanctioned by letters from the department. His Majesty's Government are unwilling to pursue any course in this matter which might appear to be unprecedented or unusual. But they, at the same time, desire to accede to the wishes of the Roman Catholic population on this subject, supported as they are by Your Lordship's recommendation, and enforced by the application of Dr. Bramston. I shall be ready, therefore, to sanction in the same manner which was adopted in the case of Upper Canada and of Nova Scotia, the appointment of a separate Roman Catholic Bishop, for the district of Montreal, whenever the necessary arrangement shall have been completed by the ecclesiastical authorities, and provided that Your Lordship shall signify to me that the person to be named to that dignity is of strictly moral conduct, of adequate learning, and of unquestionable loyalty. But it must of course be understood that H. M. Government, in sanctioning this appointment, have no power to attach to the situation any secular advantages or emoluments of any kind.

I have the honor to be,

My Lord,

Your most obedt. servant,

(Signed) GLENELG,

The earl of Gosford.

ERECTION DE LA CROIX SUR L'EMPLACEMENT DE LA NOUVELLE CATHEDRALE.

La place de la Cathédrale St. Pierre actuellement en construction fut marquée sur le mont St. Joseph, le 25 Juillet 1857, par la plantation d'une croix, qui y était restée jusqu'à ces derniers temps.

Nous sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs le récit de cette cérémonie que nous trouvons dans la *Minerve* de l'époque.

(Extrait de la *Minerve* du 28 juillet 1857.

Samedi dernier était la fête de St-Jacques, et l'anniversaire du sacre de Monseigneur de Montréal. C'était une belle idée que de planter la croix de la future cathédrale ce jour-là. Comme nous l'avons dit, le matin une grande messe a été chantée dans la chapelle par Sa Grandeur; dans l'après-midi eurent lieu de magnifiques vêpres, à l'issue desquelles le clergé se rendit sur l'emplacement du temple futur, pour la cérémonie. Parmi les fidèles accourus à la voix de leur évêque, on remarquait les premiers citoyens de cette ville. Avant la bénédiction, Sa Grandeur dit quelques mots de l'érection de la basilique de St-Pierre de Rome, dont le plan va faire celui de notre cathédrale; il ajouta de plus de ces choses dont on dit que c'est *l'éloquence du cœur*, et finit par demander aux fidèles les secours de leur prière, et au Père Céleste, les moyens d'accomplir sa sainte volonté. La croix plantée et adorée par le clergé et les principaux assistants, Mgr de Montréal prit une pelle et enleva lui-même une pelletée de terre à l'endroit où devra s'élever, belle et imposante, la Reine des basiliques de l'Amérique du Nord.

Touchante cérémonie dont le souvenir restera longtemps gravé au cœur des assistants.

(I FICIEL.

CLOTURE DU BAZAR DE LA CATHEDRALE

Conformément au programme, le bazar de la Cathédrale se continuera jusqu'à lundi 27 septembre, et après une interruption de deux semaines se terminera le 12 octobre prochain par le tirage des lots de la grande loterie et de certains objets de valeur, dont les listes ne peuvent être remplies dans le cours de la semaine prochaine.

Le tirage de la grande Loterie se fera à la nouvelle Cathédrale, de neuf heures a. m. jusqu'à midi, et de deux heures p. m. jusqu'à ce que tous les lots gagnants aient été tirés.

Le soir, à huit heures, il y aura concert offert à Mgr l'Archevêque de Montréal à l'occasion de sa fête patronale.

Ce concert sera en même temps un témoignage de reconnaissance pour les dames patronesses du bazar.

Toutes les personnes qui auront pris une part active au bazar sont priées d'être présentes.

N. B.—Les organisateurs ont été contraints de différer le tirage de la grande loterie parce que les nombreux détails

du bazar les ont empêchés de pousser avec toute l'activité nécessaire la vente des billets.

Ils croient que le public approuvera ce délai, motivé par les intérêts de l'œuvre de la Cathédrale, à laquelle la classe intelligente de la société a été si dévouée depuis le commencement de ce mois.

MM. les curés et en général toutes les personnes dévouées à l'œuvre voudront bien profiter de cet ajournement pour activer la vente des billets de loterie, qui devront être portés à l'Archevêché avant le 12 octobre pour être déposés dans l'urne du tirage.

Z. RACICOT, Ptre, Proc.

J. PRIMEAU, Ptre, Curé,
Organisateurs.

AVIS IMPORTANT

La compagnie du Pacifique a bien voulu réduire de moitié ses prix de passage en faveur des personnes qui désirent visiter le grand bazar de la cathédrale de Montréal. Ces réductions seront valables 1^o le 21 courant pour toutes les paroisses qui se trouvent sur les lignes depuis Trois-Rivières jusqu'à Montréal; 2^o le 22, pour les paroisses de St-Jérôme à Montréal; et 3^o le 23 pour les paroisses depuis Lachute jusqu'à Montréal.

Dans toutes ces paroisses les billets délivrés seront valables jusqu'au lendemain où devra s'opérer le retour.

La compagnie du Grand-Tronc a également consenti à réduire de moitié le prix du passage pour la même occasion en faveur des paroisses qui se trouvent sur ses lignes. MM. les curés qui fixeront le jour où se fera l'excursion pour chacune de leur paroisse auront seulement à prévenir la compagnie un jour à l'avance.

Les billets ainsi délivrés seront valables jusqu'au lendemain.

CHRONIQUE.

Le fait le plus remarquable de la soirée d'hier a été la présence de Mgr l'archevêque, au milieu de nous. Monseigneur a bien voulu assister au concert et à la séance d'escrime, et il a paru satisfait de ce qu'il a vu et entendu. Les visites de Sa Grandeur sont toujours pour nous un précieux encouragement, et nous exprimerions le désir qu'elles soient encore plus fréquentes si nous ne savions que de nombreuses et graves occupations ne permettent pas à Monseigneur de venir plus souvent au Bazar.

La musique de l'Harmonie a été très bonne.

Et cette séance d'escrime? Fameuse, en autant que nous avons pu en juger. Car, nous l'avouons à notre honte, nous n'avons jamais mis les pieds dans une salle d'armes, et la noble science de l'escrime nous est complètement inconnue. C'est un grand tort, nous le reconnaissons maintenant, surtout depuis que nous avons vu les hauts faits de M. Legault

et de ses élèves. Il est certain que ces exercices ont de grands avantages. Ils développent les forces musculaires, donnent de l'adresse, de l'assurance, et surtout le moyen de défendre sa vie. Heureusement nous n'avons pas ici l'institution absurde et anti-chrétienne du duel. Cependant, on prend parfois des attitudes assez belliqueuses, surtout parmi les journalistes. Nos voisins des États-Unis ont rendu cette profession militante. Certains journaux ont, paraît-il, un *fighting editor* chargé de répondre aux adversaires trop ardents par des arguments *ad hominem*. Notre petit *Bazar* ne doit-il pas, lui aussi, songer à se mettre en état de défense? Quand ce ne serait que pour se garantir des coups... de langue. Nous demanderons à M. Legault s'il peut nous enseigner une parade contre ces pointes-là.

* *

Sans attendre que nous ayons appris à tirer l'épée nous avons bien envie de chercher querelle aux administrateurs chargés de l'expédition du *Bazar* aux abonnés. Ceux-ci n'en ont plus de nouvelles, et comme la femme de Barbe-Bleue, ils répètent tout le jour d'une voix dolente "Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir?"—Certes, ils ont grand droit de se plaindre et nous aussi. Faisant tant que de rédiger un journal, nous tenons naturellement à être lus. Qu'on ne nous refuse donc pas cette consolation.

* *

Ce soir nous avons le concert Bohrer. On en dit d'avance beaucoup de bien. Nous avons hâte de voir cela.

J. D.

AUTOUR DU BAZAR.

(Suite.)

DÉPARTEMENT DE LA PAROISSE DE ST. BARTHÉLEMY.

LISTE DES OBJETS.

Buste de Ste Cécile.
Cage d'oiseau.
Corniche garnie.
Tapis velour à la peinture.
Médaillon Frs Ier, Diane de Poitiers.
Tapis en drap brodé en chenille.
Coussin en soie rose.
Boîte, porte cigares.
Boîte à ouvrage en peluche.
Smoking-cap brodé en soie.
Smoking-cap à la peinture.
Couvre pied rose.
Robe en gray rouge.
Jupon en drap garni de velour.
Tidy avec broderie au milieu.
Tidy avec deux broderies.
Gilet, en laine, blanc.
Poupée.
Petit porte cigares.
Porte balai.
Vase avec roses.

Vase brun en verreries.
Anneau pour serviettes
Bonbonnière.
Boîte à couvert en satin rouge.
Corbeille en laine.
Grande boîte en coquilles.
Sachet parfumé.
Petit miroir.
Petites mitaines en laine.

* *

ST. ANTHONY'S DEPARTMENT.

SUPPLEMENTARY LIST OF GIFTS.

Singer Mfg Co., sewing machine.
Mrs M. Cassidy, 1 lemonade set, very fine, 6 goblets, pitcher and salver.
Mrs W. J. Tabb, 3 handsome dolls, 1 hand painted bannerette.
Mr. Steel, hall rack.
Mr. Hope, picture frame.
Mrs Collins, hand painted cushion.
Rev. Father Vien, plush covered clock.
Mrs, Burns, dressing dolls.
Mrs Côté, 1 doll and fancy goods.
Mrs Maker, 1 tailor made dress for large doll, very neat.
Albert G. D. Tabb, hand painted "Welcome" and decorations.
Mrs Conway, donation cash..... \$10 00
Mr. M. P. Ryan, " " 25 00
Mrs Collins, " " 5 00
Mrs Phelan, " " 5 00
Mrs Trihey, " " 5 00
Mrs Gaberty, " " 5 00
Mr. C. C. Hébert, " " 5 00
Gurney & Co., " " 5 00
Mr. Smith, " " 5 00
Mr. Coysh, foot stool.
MM. Lanthier & Co., set furs.
Miss Scanlan, hand painted bannerette.
Miss Kane, pair panel pictures.
Mrs Airth, hand painted puff box.
Mrs M. Donovan, silver plated butter cooler.
Mrs O'Neil, 1 pr ladies shoes.
Mrs G. M. Parent, 2 sets dishes and 2 perfume bottles in gold.
Mr. G. M. Parent, 1 beautiful music box.
Mr. A. H. Cosby, 1 spring mattress.
Mr. J. M. Jones, elegant fancy goods.
Messrs Callahan & Co., portrait "C. S. Parnell."
Mr. Cahill, portrait "Gladstone."
Mr. Hughes, plush horse shoe.
Mrs. D. McDonald, 6 tidys.
Joseph Fortier, stationary and fancy goods.
Bishop Stewart, framed picture.
Mr. J. D. Bennett, foot stool, silk and gold.

* *

DÉPARTEMENT DE LA PAROISSE DE ST. JACQUES.

OBJETS REÇUS. (Suite.)

Melle A. Cartle, Brooklyn, N. Y., 1 porte-mouchoirs peint sur satin bleu-pâle,
Mme Louis Allard, rue St Denis, 3 poupées, 1 panier à tricot, 1 enveloppe de camisole.
Mme Hector Lamontagne, 169 St Denis, 1 couvre pieds, tricot, 2 dessus d'oreiller, 1 enveloppe de camisole, le tout tricot, doublé de satin bleu.
Mme Veuve Mullins, N.-D. de Lourdes, 1 châle tricot noir et blanc.
Mme Giguère, 710 Ste Catherine, 1 porte-poussière, doublé de peluche, brodé.
Mr. de Tonnancour, rue St Hubert, 1 paire de pantalons, drap fin.
Mme Mathieu, 356 rue Dorchester, 1 magnifique lambrequin brodé sur peluche vert-olive

La Présidente de la Paroisse de St. Jacques accuse avec reconnaissance réception d'un don généreux de cent piastres (\$100) envoyé par Messieurs Jos. Robert & Fils, marchands de bois.

ST. PATRICK'S SECTION.

SUPPLEMENT.

- 1 fancy table thermometer, E. P. Ronayne.
- 1 lemonade set and hammered brass tray, Mr. T. F. Fogarty.
- 1 waste paper basket, Mr. James Murphy.
- 1 ice cream set, Mr. Frank J. Hart.
- 1 fancy glass flower stand, Mr. J. Fogarty.

PETITES NOUVELLES.

Hier soir, Monseigneur l'Archevêque était présent à la séance d'escrime donnée par l'Académie Legault.

Sa Grandeur était entourée de MM. Dorval, Supérieur du Collège de l'Assomption, de MM. Primeau, Racicot, Godin, aumônier de St. Vincent de Paul, Chevrier, Lepailleur, &c. L'assistance était nombreuse.

**

Mardi prochain, les patrons et tous les employés de la maison Cadieux & Dérome doivent venir prendre le dîner aux salles du Bazar.

**

Mme Resther, présidente du Comité du dîner Notre-Dame Est, offre ses plus sincères remerciements à toutes les personnes qui, par leurs dons généreux, ou par leurs services de toutes sortes, ont contribué à obtenir le succès dont elle est fière à si juste titre.

**

Monsieur Piché, curé, M. Viger, vicaire, et un bon nombre de citoyens notables de Terrebonne étaient présents au banquet de Jeudi dernier.

**

La maison D. A. McCaskill & Cie. a fait don, au Bazar, de six canistres, d'un gallon chaque, de leur meilleur vernis. Ce vernis se vend, à la manufacture, six piastres le gallon.

**

Au bazar, on admire beaucoup deux reliefs sur plâtre colorié, donnés par les Frères des Ecoles Chrétiennes, et représentant le *parterre* très détaillé de l'île de Montréal, et de la ville de Québec.

Les Sœurs Marianites de Saint-Laurent ont donné \$40 pour le bazar.

**

Mme Beaudet, de Québec, a gagné à la raffle, hier, le magnifique tapis de table de Mme S. St. Onge.

A la Section St. Joseph, une table de fantaisie a été gagnée par M. H. Laporte.

Un porte-bouteilles, par M. Normandin, de Boucherville, Mlle Benny a acheté une chaise recouverte de broderies, Mme Palascio a acheté un porte-musique.

**

A la Section St. Jacques, la voiture donnée par les Frères de la Charité, a été vendue à M. L. H. Sénécal.

Une boîte à ouvrage a été gagnée par Mme J. Grenier.

Une bannière, gagnée par M. Tancrède de Lorimier.

Une peinture sur cuivre, avec cadre en peluche, par M. Jos. Lacoste, rue St Hubert.

**

Hier soir, la bande de l'Harmonie, dirigée par M. E. Hardy, nous donna le programme suivant :

Marche : Le Vainqueur,—*Canicez.*

Ouverture : Fra Diavolo,—*Auber.*

Solo de Petite Flute : La Volière, *Douard.*

Signor Camillo Maggio.

Valse : La Vallée d'Ossau—*Benoist.*

Polka ; Nos bébés,—*Langey.*

Duo de Cornet : Jean qui rit et Jean qui pleure,—*Labit,*
MM. P. A. Marrié et J. Wermenlinger.

Galop : Au Revoir,—*Reuland.*

Les élèves de l'Académie de l'Evêché étaient au bazar, cette après-midi.

**

Deux beaux portraits de M. Sentenne, curé de Notre-Dame, et de M. Racicot, procureur de l'Archevêché, ont été reçus au bazar de la part de M. C. S. Gagnier.

M. F. Ed. Meloche, artiste peintre, a donné au bazar, section Notre-Dame, une fort belle tête du Christ, richement encadrée.

PROGRAMME DU CONCERT,

DE LUNDI PROCHAIN.

- 1—OUVERTURE : Symphonie de Ste Cécile par l'Orchestre Ste Cécile sous la direction de M. E. LABERGE.
- 2—CHANT : Tout est sombre, et l'heure fuit., MEYERBEER
- 3—LE FOYER..... ED. DOS
- 4—LES CHANTS CANADIENS..... E. GAGNON
(Le Chœur de S. V. de Paul, dirigé par M. A. LACOSTE,
Maître de chapelle.)

L'Orchestre jouera plusieurs autres morceaux.

LA LOTERIE De la Cathédrale de Montreal

A GAGNER :

5 Lots à bâtir, sur la rue Ontario, à Maisonneuve, d'une dimension moyenne de 124½ x 24 pds. Don de M. I. J. T. Letourneux et C. H. Letourneux et de Melles Bourbonnière	\$1500 00
1 Lot à bâtir sur la continuation de la rue George Hyppolite, St. Louis du Mile-End.—Don de l'Hon. L. Beaubien	300 00
1 Lot à bâtir sur la rue du Boulevard, près de l'Eglise du Côteau St. Louis, de 100 pds x 25 pds —Don de M. J. Comte	250 00
1 Lot à bâtir sur la rue Drolet, près de l'Eglise St. Jean-Baptiste.—Don de MM. Rivard, Drolet, Laurent et David	250 00
1 Tableau à l'huile représentant une scène de la vie de N. S., copie de Raphaël.—Don des Dames du Sacré-Cœur, (Sault-au-Recollet),...	1000 00
1 Moulin à battre.—Don de M. C. S. Rodier	210 00
4 Machines à coudre, style "New Williams."—Don fait pour l'Œuvre de la Cathédrale par l'entremise de MM. C. Martel C. Simard et O. Levert,	340 00
1 Fournaise à eau chaude (Beaupré).—Don de MM. Day et Deblois	105 00
1 Voiture d'hiver.—Don de Madame Juge Mathieu	100 00
1 " " —Don de Melle Virginie Poitras	100 00
1 " " —Don de MM. N. & A. C. Larivière	75 00
1 " " —Don de M. B. Ledoux	50 00
1 " " —Don de M. F. X. Ritchot	25 00
1 Voiture d'été.—Don de M. F. Duquette.....	35 00
1 Montre en or.—Don de feu M. Noël Larivière...	10 00
1 Montre en argent.—Don de M. T. A. Grothé ...	12 00
1 Montre en or.—Don de M. P. Decary.....	25 00
1 Montre en Argent.—Don de M. J. B. R. Dufresne	12 00
1 Piano	200 00
1 Harmonium.—Don de M. l'abbé T. Dagenais ...	60 00
1 " " —Don de M. l'abbé Rochette.....	60 00
1 Croix en perle sous un globe.—Don de M. l'abbé Gagné	30 00
1 Pendule en marbre.—Don de Mme A. Lacoste..	20 00
1 Bague en or.—Don d'un curé du diocèse.....	25 00
1 Bible illustrée	10 00
1 Reliquaire.—Don des Sœurs Grises.....	10 00
1 Chapelet en pierre de Lourdes, monté en argent	8 00
1 Paletot en peau de castor.—Paroisse St. Michel des Saints.....	60 00
1 Statue du Sacré-Cœur.—Don de M. Carli.....	15 00
1 Couvre-pieds.—Don de Melle Anna Faubert ...	18 00
1 Pot en argent.—Don de Melle Lonergan.....	25 00
1 Corbeille en argent.—Don des Sœurs de Js.-M...	10 00
1 Histoire du Canada, illustrée.—Don du Dr. Perreault, de Beauharnois.	15 00
40 et	\$4965 00
960 autres articles, consistant en bijoux, ouvrages à l'aiguille, cadres, Instruments d'agriculture, Instruments de Musique, Meubles, etc., etc., d'une valeur totale de.....	5035 00
Grand Total.....	\$10,000 00

PRIX D'UN BILLET DE LOTERIE, 25 cts.

Tirage les 22, 23, 24 et 25 Septembre 1886.— Pour informations, s'adresser au Procureur de l'Archevêché de Montréal, Canada.

The Montreal Cathedral LOTTERY.

PRIZES to be WON :

5 Building Lots, situated on Ontario street, Maisonneuve; average dimensions 124½ x 24 ft. —Gift of Messrs. J. T. Letourneux, C. H. Letourneux and the Misses Bourbonnière	\$1500 00
1 Building Lot on the prolongation of St. George Hyppolite street, St. Louis of Mile-End.—Gift of Hon. L. Beaubien	300 00
1 Building Lot on Boulevard street, near Côteau St. Louis Church, 100 x 25 feet.—Gift of Mr. J. Comte	250 00
1 Building Lot on Drolet street, near St. John Baptist Church.—Gift of Messrs. Rivard, Drolet, Laurent and David	250 00
1 Oil Painting representing a scene in the life of Our Lord, (a copy of Raphael's).—Gift of the Ladies of the Sacred Heart, Sault-au-Recollet	1000 00
1 Threshing Machine.—Gift of Mr. C. S. Rodier...	210 00
4 Sewing Machines, "New Williams."—Gift made to the Lottery through the Agency of Messrs C. Martel, C. Simard and O. Levert,	34 00
1 Hot Water Furnace, (Beaupré).—Gift of Messrs. Day & Deblois	105 00
1 Sleigh—Gift of Mrs. Judge Mathieu	100 00
1 " —Gift of Miss Virginie Poitras.....	100 00
1 " —Gift of Messrs N. & A. C. Larivière.....	75 00
1 " —Gift of Mr. B. Ledoux	50 00
1 " —Gift of Mr. F. X. Ritchot	25 00
1 Carriage—Gift of Mr. F. Duquette.....	35 00
1 Gold Watch—Gift of late Noël Larivière.....	10 00
1 Silver Watch—Gift of Mr. T. A. Grothé	12 00
1 Gold Watch—Gift of Mr. P. Decary.....	25 00
1 Silver Watch—Gift of Mr. J. B. R. Dufresne....	12 00
2 Piano	200 00
1 Harmonium—Gift of Rev. F. Dagenais.....	60 00
1 " —Gift of Rev. Mr. Rochette	60 00
1 Pearl Cross, under globe.—Gift of Rev. Mr Gagné	30 00
1 Marble Clock—Gift of Mrs. A. Lacoste	20 00
1 Gold Ring—Gift of a Parish Priest of the diocese	25 00
1 Illustrated Bible	10 00
1 Reliquary—Gift of the Grey Nuns	10 00
1 Pair of Beads, in stone from Lourdes, silver mounted	8 00
1 Beaver skin Overcoat—Parish of St. Michel des S.	60 00
1 Statue of the Sacred Heart—Gift of Mr. Carli...	15 00
1 Coverlet—Gift of Miss Anna Faubert.....	18 00
1 Silver Pitcher—Gift of Miss Lonergan	25 00
1 Silver Basket—Gift of the Sisters of Jesus-Mary	10 00
1 History of Canada, illustrated—Gift of Dr. Perreault, of Beauharnois.....	15 00
40	\$4965 00
960 other objects, comprising jewellery, needlework, pictures, Agricultural Implements, Musical Instruments, Furniture, &c., &c., representing a total value of.....	5035 00
Grand Total.....	\$10,000 00

LOTTERY TICKETS are sold at 25 cts each.

The drawing will take place on September 22 23rd, 24th and 25th, 1886.—For further information address the Procurator of the Archbishopric Montreal.

FEUILLETON DU BAZAR

CORBIN ET D'AUBECOURT

(Suite.)

Oh ! si j'étais ministre, que je ne serais pas embarrassée de m'attirer les bénédictions de Jeanne et celles de Rœschen ! Je me recommande à votre bon cœur. Quant aux journaux, l'intendant de Mme d'Aubecourt sollicite la protection de ma tante, et un peu la mienne, pour un de ses parents qui est journaliste. Nous verrons si celui-là ne saura pas faire un article. Vous riez de moi... ? Il est sûr que j'ai plus de plans dans la tête qu'un personnage de comédie.

XVII

1er juillet.

Je vous remercie de vos soins, mon amie, et je prie Dieu de les faire réussir pour me consoler d'une grande inquiétude qu'il m'envoie.

Ce matin, ma femme de chambre m'apporte un journal que l'intendant l'a priée de me remettre. Je l'ouvre, et j'y vois un beau long article où l'on fait tous les éloges du livre de M. Germain Darcet : que c'est un ouvrage fort savant, très-bien écrit, plein de choses neuves ; enfin je crois que moi-même je n'y saurais rien ajouter. Le journaliste qui juge si bien les livres de mes amis peut compter sur l'appui de ma tante. Me voilà donc charmée d'avoir réussi en ce point, d'autant que, de la façon dont j'ai su m'y prendre, je ne redoute aucune indiscretion. Je me faisais une idée riante du plaisir qu'éprouveraient, en lisant cet article, et Jeanne et Mme Darcet, et peut-être même le stoïque Germain, lorsque, jetant les yeux sur le reste de la feuille, je lus que le Roi venait d'élever à la dignité de pair de France, qui ? M. de Sauveterre !

Hélas ! je ne souhaite assurément rien de fâcheux aux Sauveterre ; mais le Roi leur fait cet honneur bien mal à propos. J'avais relu deux fois l'article qui parle de Germain ; je relus dix fois cette nouvelle. Si Mme de Sauveterre, dans son nouveau rang, a toujours les mêmes intentions sur moi ou plutôt sur mon héritage, le Roi lui donne là de quoi se relever singulièrement aux yeux de ma tante. Ses impertinences de l'autre jour seront oubliées. Ma tante pourra-t-elle supporter que je refuse d'être pairesse ? Et que d'esprit, que de bon sens, que de solidité cette pairie, qui l'attend à son tour, va tout à coup donner au vicomte ! Il aura beau jouer le Jacobin, ce ne sera plus qu'une aimable étourderie dont on prédira qu'il saura se défaire avec l'âge. Et, dans le fait, si c'est un défaut d'avoir une opinion quelconque sur quoi que ce soit, le grand vicomte n'a vraiment point ce défaut-là, ou du moins n'en est pas responsable.

Enfin, il faut vouloir ce que Dieu veut ! Une chose sûre et consolante, c'est que le Roi peut bien faire des paires de France, mais non pas me forcer de les épouser. Si donc Mme de Sauveterre vient déranger mes projets, de mon côté je saurais faire avorter les siens. Et par la voie de la femme de charge, la plus mystérieuse personne qui soit au monde, malgré son goût pour la conversation, j'envoie à Mme Darcet ce journal et cet article, destinés à embellir une de ses journées. Pauvre mère ! Elle fera mille châteaux sur l'éloge des *Pharaons*, et elle lira, sans y prendre garde, ces deux lignes relatives à M. de Sauveterre, ce serpent caché qui va piquer d'un noir venin nos espérances, et peut-être les anéantir.

XVIII

3 juillet.

Je commençais à m'inquiéter du silence de M. de Tourmagne, qui ne disait mot des *Pharaons*. Ce matin, à tout risque, je l'aborde : " Monsieur le comte, mon livre vous a-t-il déplu ? Vous ne m'en parlez point. — Quel livre, ma toute belle ? — Le livre du zodiaque. — Ah ! vous voulez dire le livre de M. Darcet ? Je dîne ce soir avec l'auteur. "

N'admirez-vous point, chère Elise, que je puisse soutenir de tels dialogues sans changer de visage ? Aussi ne voudrais-je nullement répondre que je n'en change pas un peu. Ce qui suivit mit mon sang-froid à la plus rude épreuve.

" Je croyais, repris-je, que M. Darcet n'avait pas l'honneur d'être connu de vous. — Nous avons fait connaissance, répondit le comte. Son livre annonçait une bonne âme ; j'ai voulu voir si son livre disait vrai. — Eh bien ? dis-je avec un empressement peut-être trop significatif. — C'est que, continua malicieusement M. de Tourmagne, il ne faut pas s'en rapporter aux livres. On s'y peint en beau. Souvent, à la place d'un héros de courage et de générosité, vous trouvez un grimaud tout bouffi et tout malade d'une vanité grotesque. Rien n'est plus ordinaire. Les écrivains... Qu'avez-vous donc ! On dirait que je vous épouvante... — Moi ! monsieur le comte ? " Et c'est qu'en vérité le méchant me déchire le cœur. " — Oui, poursuivit-il, vous me faites une mine effarée. On voit bien que vous ne fréquentez point les auteurs, Mais M. Darcet n'est pas du tout de cette espèce. Quoiqu'il écrive à merveille, il est surtout savant et le plus modeste des hommes. Je lui ai demandé son amitié. — Ah ! m'écriai-je, que je connais de personnes qui vont être heureuses ! — Vraiment ! dit M. de Tourmagne ; et de combien de personnes vais-je faire ainsi le bonheur ? — J'en connais trois, répondis-je : la mère et la sœur de M. Darcet, à cause de la tendresse qu'elles ont pour lui ; et moi, à cause de l'amitié que j'ai pour vous. Je suis heureuse du noble bonheur que vous prenez à protéger le mérite. "

Je crus que je m'étais assez bien tirée d'affaire, mais M. de Tourmagne continua, de ce petit air fin et doux que vous savez, et que j'aime, lors même qu'il me tourmente. " Je ne suis pas, dit-il, seul à célébrer le mérite supérieur de M. Darcet. Une dame de vos amies s'intéresse chaudement à sa gloire. Saviez-vous cela ? — Comment ? dis-je en rougissant très fort. — Oui. Je demandais au ministre certaines choses en faveur de M. Darcet, et Son Excellence me répondit que ces choses étaient déjà faites, à la prière de Mme Elise de... En sorte que moi, qui veut obliger M. Darcet pour mon propre compte, il faut que j'imagine du nouveau. "

J'étais si visiblement troublée, que M. de Tourmagne eut la charité de ne point insister. Il changea brusquement le sujet de la conversation. " Le bonheur pleut sur tout le monde, me dit-il ; que pensez-vous de la pairie de Mme de Sauveterre ? — Hélas ! répondis-je, cela n'est pas un bonheur pour moi. Cette pairie peut me rendre bien malheureuse, si vous m'abandonnez. — Quoi ! s'écria M. de Tourmagne ; quelle énigme ? Craignez-vous que le vicomte ne se mette à étudier la politique et ne néglige désormais le soin de tout charmer ici ? — Vous connaissez assez ma tante, repris-je, vous connaissez assez M. de Sauveterre et madame sa mère pour savoir ce que je crains. "

(A continuer.)

Le gouvernement fédéral a bien pu construire le grand chemin de fer du Pacifique ; mais il n'a pas encore su trouver une colle capable de faire adhérer les timbres d'un centin sur les enveloppes.

Day & Deblois
FONDERIE 110 A 120 RUE ANNE

PILASTRES et COLONNES pour Eglises et magasins et CLOTURES élégantes, en fonte pour Bâtisses et Cimetière une spécialité.

— AUSSI —

Fournaises à eau chaude "Beaupré"

Pour chauffage des Eglises, Couvents, Collèges, magasins et Maisons Privées.

La plus économique, la plus facile à tenir en bon ordre et garantie donner entière satisfaction.

Nombreux certificats des membres du clergé et autres témoignant de son excellence.

Les membres du Clergé, les banquiers, les marchands, le Gouvernement et les Compagnies de chemins de fer admettent que les

COFFRES-FORTS DE GOLDIE & McCULLOCH

sont les meilleurs et les achètent.

Les Coffres-forts à l'épreuve du feu et des voleurs de

GOLDIE & McCULLOCH

S'achètent au

No 298, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

ALFRED BENN, Gérant

P.S.—Nous avons un certain nombre de coffres forts de seconde main à vendre à bon marché.

A. HURTEAU & FRERE

Marchands de

Bois de Sciage

92, RUE SANGUINET, MONTREAL

CLOS } Coin des rues Sanguinet et Dorchester
Telephone No. 106.
Bassin Wellington en face des bureaux
du Grand-Tronc.

Telephone No. 1404.

JOSEPH PAQUET

OFFICE, 286 RUE CRAIG

Manufacturier de

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, ARCHES
TRAVES, MOULURES de tous genres.

Et tout espèce de travaux à la pièce.

NO. 12 A 22, RUE PERTHIUS

MONTREAL.

McNALLY & CIE

Importateurs de

TUYAUX POUR CANAUX

Ciment de Portland, Ciment Romain, Ciment Canadien, Tuyaux de Chemins, Têtes de Cheminées, Briques Refractaires, Terre Refractaire, Brouettes d'Entrepreneurs, Etc.

No. 12, RUE WELLINGTON

Coin de la rue des Sœurs Grises, près de la rue McGill,

MONTREAL.

JOSEPH ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

1077 RUE NOTRE-DAME 1077

Constamment en mains une grande quantité de Pin, Pruche, Epinette, Lattes, Bardeaux, Bois franc

— AUSSI —

BOIS DE CHARPENTE DE TOUTES DIMENSIONS

Telephone No. 879

La LOTERIE de la CATHEDRALE de Montreal.

1,000 BILLETS GAGNANTS REPRÉSENTANT UNE VALEUR DE
\$10,000.

Ces billets gagnants consistent en lots à bâtir dans et près de la ville, Pianos, Moulins à battre Peintures à l'huile, Montres, Machines à coudre, Fournaises à eau chaude, Voitures d'hiver et d'été, etc.

Billets.....25 cts

Pour les billets et autres informations, s'adresser à

LE PROCUREUR DE L'ARCHEVECHE,
Montréal, Canada.

Banque Ville-Marie

153, Rue ST-JACQUES

MONTREAL

Succursales:—Berthier, Lachine, Louiseville, Nicolet, Pointe St-Charles, Saint-Césaire et Saint-Jérôme.

Traites émises sur toutes les parties du monde.

Dépôts à termes reçus, sur lesquels un intérêt est alloué.

Collections faites aux taux les plus bas.

W. WEIR, Président.

U. GARAND, Caissier.

ETABLI EN 1843

OWEN, MCGARVEY & FILS

Nos. 1849, 1851 et 1853, Rue NOTRE-DAME

(Coin de la rue McGill)

Tient constamment en mains l'assortiment le plus considérable et le plus varié qu'il y ait en Canada, pour meubles de Salons, Salles à dîner, Bibliothèques et Chambres à coucher. Il y a dans l'établissement un magnifique éleveur pour transporter les pratiques à n'importe laquelle des six étages de leur magasin. Toutes marchandises marquées en chiffres et garantie être tel que représentées, tant dans le détail que dans le gros.

J. H. WALKER

Established 1859

DESIGNER
and Engraver on Wood

FORESTRY CHAMBERS

132, ST-JAMES

and

116 St. FRIS-XAVIER st

MONTREAL.



ST-PETERS CATHEDRAL BAZAAR

ASK FOR THE

PEACHY CIGAR

Choicest brand in the market

Can be had at Stall in the Bazar

Guy Tremelling

773, CRAIG STREET

MONTREAL.



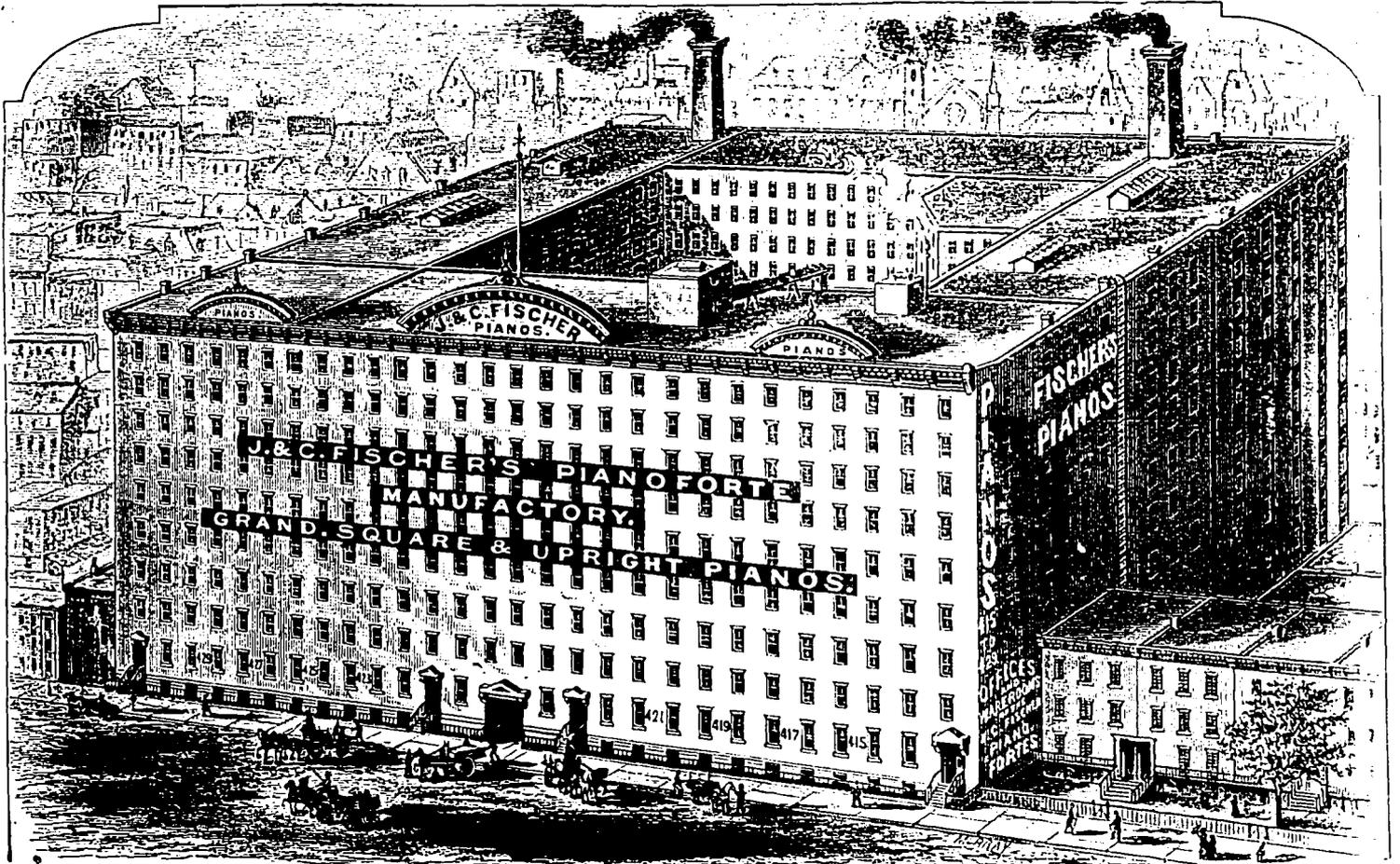
PIANOS FISCHER

FABRIQUÉS PAR
J. & C. FISCHER, New-York.

MAISON FONDÉE EN 1840.

70,000 maintenant en usage.

Plus de 7,000 en Canada.



RENOMMÉS POUR

LE SON, LA SOLIDITE ET LA DURABILITE.

MODELES ELEGANTS.—FINI SUPERIEUR.

PIANOS a Quene, Droits et Carres, recommandes par les principaux PROFESSEURS, COUVENTS et ECOLES de Musique

— PRIX MODERES. —

Une des plus grandes sinon la plus grande Manufacture de Pianos du monde.

Catalogues illustrés, listes des prix et certificats expédiés sur demande.

L. E. N. PRATTE,
SEUL AGENT POUR LA PROVINCE DE QUEBEC,
No. 1676 Rue Notre-Dame, Montreal.

Imprimé par J. CHAPLEAU & FILS, Imprimeurs de l'Archevêché.